

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

August 31, 2015

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EDT on Thursday, September 3, 2015. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 31 août 2015

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 3 septembre 2015, à 9 h 45 HAE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Her Majesty the Queen v. Oswald Oliver Villaroman* (Alta.) (Criminal) (By Leave) ([36435](#))
 2. *Oluwarotimi Fashoranti v. College of Physicians and Surgeons of Nova Scotia et al.* (N.S.) (Civil) (By Leave) ([36428](#))
 3. *City of Edmonton v. Edmonton East (Capilano) Shopping Centres Limited (as represented by AEC International Inc.) et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([36403](#))
 4. *Hakima Bakiri v. Commission of Occupational Injuries et al.* (Que.) (Civil) (By Leave) ([36365](#))

36435 Her Majesty the Queen v. Oswald Oliver Villaroman
(Alta.) (Criminal) (By Leave)

Criminal law – Evidence – Circumstantial evidence – Offence – Elements of Offence – Possession of child pornography – Whether the Court of Appeal's decision creates a checklist for proving digital child pornography possession that is unique to Alberta, creating inconsistency in the law across the country – Whether this checklist places a standard of proof on the Crown that is literally unattainable – Whether there is a conflict in the case law regarding when guilt may be found in a circumstantial case – According to the court below, the jurisprudence can be interpreted as holding that an unreasonable verdict must result where a circumstantial case permits any innocent explanation, even one with no foundation in the evidence – Whether there are unresolved grounds of appeal.

The respondent, Mr. Villaroman, was having mechanical problems with his laptop computer, so he took it to a repair shop. The computer was not password-protected. The repair technician found some child pornography on the

laptop computer in a music-sharing folder. He called the police, who got a search warrant and used it to find the child pornography. On the *voir dire*, the judge concluded that the respondent's s. 8 *Charter* rights were not infringed. The trial judge convicted the respondent of possession of child pornography. The Court of Appeal allowed the appeal against conviction. The conviction was quashed, and an acquittal was entered.

October 16, 2012
Court of Queen's Bench of Alberta
(Yamauchi J.)
2010 ABQB 360
<http://canlii.ca/t/fx9ch>

Voir dire: respondent's *Charter* rights not infringed

May 7, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta
(Yamauchi J.)
2013 ABQB 279
<http://canlii.ca/t/fxm86>

Conviction: possession of child pornography

March 18, 2015
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Côté, O'Ferrall, Macleod JJ.A.)
2015 ABCA 104, 1301-0329-A
<http://canlii.ca/t/ggqrx>

Appeal against conviction allowed: conviction quashed, acquittal entered

May 15, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36435 Sa Majesté la Reine c. Oswald Oliver Villaroman

(Alb.) (Criminelle) (Sur autorisation)

Droit criminel – Preuve – Preuve circonstancielle – Infraction – Éléments de l'infraction – Possession de pornographie juvénile – L'arrêt de la Cour d'appel a-t-il pour effet de créer une liste de contrôle des éléments de preuve de la pornographie juvénile qui est unique à l'Alberta, créant une incohérence dans les règles de droit à l'échelle du pays? – Cette liste de contrôle impose-t-elle au ministère public une norme de preuve qui est littéralement impossible à satisfaire? – La jurisprudence est-elle contradictoire en ce qui concerne les situations où il peut y avoir un verdict de culpabilité dans un cas où la preuve est circonstancielle? – Selon la juridiction inférieure, la jurisprudence permet de conclure que dans un cas où la preuve est circonstancielle, lorsqu'il est permis de donner n'importe quelle explication qui innocenterait l'accusé, même si elle n'est pas appuyée par la preuve, le verdict est forcément déraisonnable. – Subsiste-t-il des motifs d'appel non tranchés?

L'intimé, M. Villaroman, avait des ennuis mécaniques avec son ordinateur portable, ce pourquoi il l'a apporté à un atelier de réparation. L'ordinateur n'était pas protégé par mot de passe. Le technicien a trouvé de la pornographie juvénile dans l'ordinateur portable, dans un dossier de partage de musique. Il a appelé la police qui a obtenu un mandat de perquisition et s'en est servi pour trouver la pornographie juvénile. À l'issue d'un voir-dire, le juge a conclu que les droits que l'art. 8 de la *Charte* garantit à l'intimé n'avaient pas été violés. Le juge du procès a déclaré l'intimé coupable de possession de pornographie juvénile. La Cour d'appel a accueilli l'appel de la

déclaration de culpabilité. La déclaration de culpabilité a été annulée et un verdict d'acquittement a été prononcé.

16 octobre 2012
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Yamauchi)
2010 ABQB 360
<http://canlii.ca/t/fx9ch>

Décision à l'issue d'un voir-dire selon laquelle les droits que la *Charte* garantit à l'intimé n'avaient pas été violés

7 mai 2013
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Yamauchi)
2013 ABQB 279
<http://canlii.ca/t/fxm86>

Déclaration de culpabilité de possession de pornographie juvénile

18 mars 2015
Cour d'appel de l'Alberta (Calgary)
(Juges Côté, O'Ferrall et Macleod)
2015 ABCA 104, 1301-0329-A
<http://canlii.ca/t/ggqrx>

Arrêt accueillant l'appel de la déclaration de culpabilité; annulation de la déclaration de culpabilité; verdict d'acquittement

15 mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36428 Oluwarotimi Fashoranti v. College of Physicians and Surgeons of Nova Scotia, Attorney General of Nova Scotia
(N.S.) (Civil) (By Leave)

(PUBLICATION BAN IN CASE)

Administrative law – Appeals – Standard of review – Procedural fairness – Sufficiency of reasons – What effect did *Newfoundland and Labrador Nurses' Union v. Newfoundland and Labrador (Treasury Board)*, 2011 SCC 62, [2011] 3 S.C.R. 708 have on the obligation to provide reasons as set out in *Baker v. Canada (Minister of Citizenship and Immigration)*, [1999] 2 S.C.R. 817 – In professional disciplinary matters and other like proceedings, should bare conclusory reasons, such as a finding that the professional was not credible, be sufficient to make a decision reasonable.

The applicant physician has a sole practice in Pugwash, Nova Scotia. While fulfilling a regular shift at the hospital emergency room he saw Patient A, whom he knew as a patient at the hospital and from her place of work. While reviewing the results of a CT scan ordered by another physician, the applicant conducted a pelvic exam on Patient A. She alleged that he also carried out a breast exam, which he denied. Patient A contacted the police and the applicant was charged with sexual assault. In June, 2011, he was acquitted by a jury. Patient A then filed a complaint with the respondent, who charged the applicant with acting unprofessionally by (1) having an “inappropriate interaction” with Patient A; and (2) engaging in an “inappropriate examination” of Patient A. The hearing committee dismissed the complaint of “inappropriate interaction” but held that the applicant had committed professional misconduct by carrying out a breast examination which was inappropriate in the circumstances. The

applicant's appeal to the Nova Scotia Court of Appeal was dismissed.

September 21, 2013
College of Physicians and Surgeons of Nova
Scotia
(Smith, Q.C., Bishop, Hamblin, Forbes and
Teehan)

Complaint of "inappropriate interaction" dismissed;
applicant held to have committed professional
misconduct by carrying out a breast examination
which was inappropriate in the circumstances

March 11, 2015
Nova Scotia Court of Appeal
(MacDonald, C.J.N.S., Oland and Fichaud
J.J.A.)
[2015 NSCA 25](#); CA 428527

Appeal dismissed

May 8, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

36428 Oluwarotimi Fashoranti c. College of Physicians and Surgeons of Nova Scotia, Procureur général de la Nouvelle-Écosse
(N.-É.) (Civile) (Sur autorisation)

(ORDONNANCE DE NON-PUBLICATION DANS LE DOSSIER)

Droit administratif – Appels – Norme de contrôle – Équité procédurale – Suffisance des motifs – Quel effet l'arrêt *Newfoundland and Labrador Nurses' Union c. Terre-Neuve-et-Labrador Labrador (Conseil du Trésor)*, 2011 CSC 62, [2011] 3 R.C.S. 708 a-t-il eu sur l'obligation de fournir des motifs énoncée dans l'arrêt *Baker c. Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration)*, [1999] 2 S.C.R. 817? – Dans les dossiers de discipline professionnelle et dans d'autres instances semblables, des motifs dont l'énoncé se limite à une conclusion, par exemple la conclusion qu'un professionnel n'était pas crédible, suffisent-ils à rendre la décision raisonnable?

Le médecin demandeur exerce sa profession à titre individuel à Pugwash (Nouvelle-Écosse). Au cours d'un quart de travail ordinaire à la salle d'urgence de l'hôpital, il a vu la Patient A, qu'il connaissait comme patiente à l'hôpital et de son lieu de travail. Alors qu'il examinait les résultats d'un tomодensitogramme demandé par un autre médecin, le demandeur a fait un examen pelvien de la Patient A. Cette dernière a allégué que le demandeur lui aurait également examiné les seins, ce qu'a nié le demandeur. La Patient A a communiqué avec la police et le demandeur a été accusé d'agression sexuelle. En juin 2011, il a été acquitté par un jury. La Patient A a alors déposé une plainte à l'intimé, qui a accusé le demandeur de faute professionnelle (1) en ayant eu une [TRADUCTION] « interaction inappropriée » avec la Patient A et (2) en ayant fait un [TRADUCTION] « examen inapproprié » de la Patient A. Le comité qui a entendu l'affaire a rejeté la plainte d'« interaction inappropriée », mais a conclu que le demandeur avait commis une faute professionnelle en faisant un examen des seins inapproprié dans les circonstances. La Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse a rejeté l'appel du demandeur.

21 septembre 2013
College of Physicians and Surgeons of Nova
Scotia

Rejet de la plainte d'« interaction inappropriée »;
verdict portant que le demandeur a commis une faute
professionnelle en faisant un examen des seins

(M^c Smith, c.r., docteurs Bishop, Forbes et Teehan, Mme Hamblin)

inapproprié dans les circonstances

11 mars 2015
Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse
(Juge en chef MacDonald, juges Oland et Fichaud)
[2015 NSCA 25](#); CA 428527

Rejet de l'appel

8 mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36403 City of Edmonton v. Edmonton East (Capilano) Shopping Centres Limited (as represented by AEC International Inc.) and Assessment Review Board for the City of Edmonton
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Administrative law — Appeals — Standard of review — Composite Assessment Review Board — Jurisdiction — Appeal of shopping centre tax assessment — City assessor requesting assessment of centre be increased based on different categorization of centre — Board accepting assessor's argument in part — Assessment increasing by approximately \$9.5 million — Lower courts finding City assessor cannot effectively mount a cross-complaint and seek an increase in assessment at this stage — What is proper approach to determination of standard of review when there is a statutory appeal from a tribunal — How should assessment legislation be interpreted with respect to prohibiting a municipality from requesting an assessment tribunal correct an assessment — *Municipal Government Act*, R.S.A. 2000, c. M-26.

The respondent shopping centre was assessed for tax purposes at \$31,328,500. It brought a complaint against the assessment to the Assessment Review Board for the City of Edmonton. A new city assessor took responsibility for the file and disagreed with the categorization of the mall and applied to the Review board proceeding to have the assessment increased.

The Review Board accepted the assessor's argument in part and increased the assessment to \$40,795,500. The shopping centre sought leave to appeal this decision and it was granted. The Court of Queen's Bench allowed the appeal and remitted it back to the Review Board. The Court of Appeal dismissed the appeal.

August 2, 2011
Assessment Review Board for the City of Edmonton
Decision No. 0098 56/11

Property assessment revised from \$31,328,500 to \$40,795,500.

July 20, 2012
Court of Queen's Bench of Alberta
(Michalyszyn J.)
[2012 ABQB 445](#)

Application for leave to appeal from decision of Assessment Review Board, granted.

September 13, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta

Appeal allowed; decision of Assessment Review Board cancelled and matter remitted to a new panel

(Rooke A.C.J.)
[2013 ABQB 526](#)

of Review Board for a hearing *de novo*.

February 27, 2015
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Berger, Slatter and Rowbotham JJ.A.)
[2015 ABCA 85](#)
File No.: 1303-0283-AC

Appeal dismissed.

April 27, 2015
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed.

36403 Ville d'Edmonton c. Edmonton East (Capilano) Shopping Centres Limited (représentée par AEC International Inc.) et Commission de révision de l'évaluation foncière de la Ville d'Edmonton
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit administratif — Appels — Norme de contrôle — Commission mixte de révision de l'évaluation foncière — Compétence — Appel de l'évaluation foncière d'un centre commercial — L'évaluateur municipal a demandé l'augmentation de l'évaluation du centre sur le fondement d'une catégorisation différente du centre — La Commission a accepté en partie l'argument de l'évaluateur — Augmentation de l'évaluation d'environ 9,5 millions de dollars — Les juridictions inférieures ont conclu que l'évaluateur de la Ville ne pouvait pas valablement introduire de demande reconventionnelle et demander une augmentation de l'évaluation à ce stade — Quelle est la bonne façon de déterminer la norme de contrôle lorsque la loi prévoit que la décision d'un tribunal administratif peut être portée en appel? — Comment faut-il interpréter une disposition législative en matière d'évaluation en ce qui concerne l'interdiction imposée à une municipalité de demander à un tribunal d'évaluation de corriger une évaluation? — *Municipal Government Act*, R.S.A. 2000, ch. M-26.

Le centre commercial intimé a été l'objet d'une évaluation foncière de 31 328 500 \$. Il a contesté l'évaluation à la Commission de révision de l'évaluation foncière de la Ville d'Edmonton. Un nouvel évaluateur municipal a pris le dossier en main et il s'est dit en désaccord avec la catégorisation du centre et a demandé à la Commission de révision une augmentation de l'évaluation.

La Commission de révision a accepté l'argument de l'évaluateur et a augmenté l'évaluation à 40 795 500 \$. Le centre commercial a demandé l'autorisation d'appel de cette décision et sa demande a été accueillie. La Cour du Banc de la Reine a accueilli l'appel et a renvoyé l'affaire à la Commission de révision. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

2 août 2011
Commission de révision de l'évaluation foncière de la
Ville d'Edmonton
Décision n° 0098 56/11

Évaluation foncière augmentée de 31 328 500 \$ à
40 795 500 \$.

20 juillet 2012
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta

Autorisation d'appel de la décision de la Commission
de révision de l'évaluation foncière.

(Juge Michalyshyn)

[2012 ABQB 445](#)

13 septembre 2013

Cour du Banc de la Reine de l'Alberta

(Juge Rooke)

[2013 ABQB 526](#)

Arrêt accueillant l'appel; annulation de la décision de la Commission de révision de l'évaluation foncière et renvoi de l'affaire à une nouvelle formation de la Commission de révision pour qu'elle l'entende de nouveau.

27 février 2015

Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)

(Juges Berger, Slatter et Rowbotham)

[2015 ABCA 85](#)

N° du greffe : 1303-0283-AC

Rejet de l'appel.

27 avril 2015

Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel.

36365 Hakima Bakiri v. Commission of Occupational Injuries, Committee of Health and Safety
(Que.) (Civil) (By Leave)

(COURT FILE CONTAINS INFORMATION THAT IS NOT AVAILABLE FOR INSPECTION BY THE PUBLIC)

Workers' compensation – Administrative law – Commission des lésions professionnelles – Right to be heard – Application to revoke decision where a party, owing to reasons considered sufficient, could not be heard – *An Act Respecting Industrial Accidents and Occupational Diseases*, CQLR c A-3.001, s. 429.56(2) – Whether the Superior Court erred in dismissing applicant's application for judicial review – Whether Court of Appeal erred in denying leave to appeal.

In 2004, Ms. Bakiri, applicant, suffered a workplace injury for which she ultimately received an income replacement indemnity. In 2009, she moved to Florida. In 2014, Ms. Bakiri sought judicial review of two decisions rendered by the Commission des lésions professionnelles ("CLP"). The first decision dismissed four of her motions relating to decisions made by the Commission de la santé et de la sécurité du travail ("CSST") suspending her income replacement indemnity and claiming reimbursement of certain funds paid in error. Among other things, the CSST found that Ms. Bakiri had misrepresented her level of impairment and had been employed while receiving benefits. Ms. Bakiri was not present at the hearing before the CLP. In the second decision the CLP dismissed Ms. Bakiri's application pursuant to s. 429.59 of the *Act Respecting Industrial Accidents and Occupational Diseases*, CQLR c A-3.001, to have the first CLP decision revoked because she had not been present at the hearing. Ms. Bakiri's application for judicial review was dismissed on the basis that the CLP's decision not to revoke the CSST's first decision was reasonable. The Court of Appeal denied leave to appeal.

November 7, 2014
Superior Court of Quebec
(Mainville J.)

Motion for judicial review dismissed

January 26, 2015
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Duval Hesler C.J. and Gagnon and Marcotte JJ.A.)
[2015 QCCA 186](#)

Motion for leave to appeal dismissed

March 24, 2015
Supreme Court of Canada

Motion to seal and application for leave to appeal
filed

May 6, 2015
Supreme Court of Canada

Miscellaneous motion filed

36365 Hakima Bakiri c. Commission des lésions professionnelles, Commission de la santé et de la sécurité du travail

(Qué.) (Civile) (Sur autorisation)

(LE DOSSIER DE LA COUR RENFERME DES DONNÉES QUE LE PUBLIC N'EST PAS AUTORISÉ À CONSULTER)

Accidents du travail – Droit administratif – Commission des lésions professionnelles – Droit d’être entendu – Demande de révocation d’une décision où une partie, pour des raisons jugées suffisantes, ne pouvait être entendue – *Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles*, RLRQ ch. A-3.001, par. 429.56(2) – La Cour supérieure a-t-elle eu tort de rejeter la demande de contrôle judiciaire présentée par la demanderesse? – La Cour d’appel a-t-elle eu tort de refuser l’autorisation d’appel?

En 2004, Mme Bakiri, la demanderesse, a subi un accident du travail pour lequel elle a fini par recevoir une indemnité de remplacement du revenu. En 2009, elle a déménagé en Floride. En 2014, Mme Bakiri a sollicité le contrôle judiciaire de deux décisions rendues par la Commission des lésions professionnelles (« CLP »). La première décision rejetait quatre requêtes qu’elle avait présentées relativement à des décisions prises par la Commission de la santé et de la sécurité du travail (« CSST »), décisions qui avaient eu pour effet de suspendre son indemnité de remplacement du revenu et de réclamer le remboursement de certaines sommes payées par erreur. La CSST avait notamment conclu que Mme Bakiri avait fait des déclarations trompeuses relativement à son niveau d’incapacité et qu’elle avait occupé un emploi pendant qu’elle recevait des prestations. Madame Bakiri n’était pas présente à l’audience devant la CLP. Dans la deuxième décision, la CLP a rejeté la demande de Mme Bakiri fondée sur l’art. 429.59 de la *Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles*, RLRQ ch. A-3.001, pour faire révoquer la première décision de la CLP parce que Mme Bakiri n’avait pas été présente à l’audience. La demande de contrôle judiciaire présentée par Mme Bakiri a été rejetée au motif que la décision de la CLP de ne pas révoquer la première décision de la CSST était raisonnable. La Cour d’appel a refusé l’autorisation d’appel.

7 novembre 2014
Cour supérieure du Québec
(Juge Mainville)

Rejet de la requête en contrôle judiciaire

26 janvier 2015
Cour d’appel du Québec (Montréal)
(Juge en chef Duval Hesler, juges Gagnon et Marcotte)
[2015 QCCA 186](#)

Rejet de la requête en autorisation d’appel

24 mars 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête de mise sous scellés et de la
demande d’autorisation d’appel

6 mai 2015
Cour suprême du Canada

Dépôt de requête diverse

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca

613-995-4330

- 30 -